

sur l'entomologie de Madagascar, a rapporté des mers qui avoisinent cette île un certain nombre de véritables *Halobates* aptères, de tout âge, de tout sexe et de deux espèces, parfaitement conservés dans de l'esprit de vin. Parmi eux se trouvaient deux énormes femelles, au ventre rebondi, qui au premier coup d'œil, me parurent porter dans leur flancs la solution de la question. En effet, avec l'aide du scalpel, je fis sortir de l'abdomen 15 ou 20 corps oblongs, assez gros, d'un jaune soyeux pâle, qui envahissaient même une portion du thorax : c'étaient des œufs.

“Maintenant se présente une objection. Les œufs prouvent-ils l'état parfait de la mère ? Selon moi, oui, jusqu' à preuve du contraire. Je sais bien qu'il y a quelques exemples du contraire dans les Orthoptères : ainsi M. Ch. Coquerel m'a montré un kakerlac pondant des œufs et n'ayant encore que des moignons d'élytres ; mais je ne crois pas que dans l'ordre des Hémiptères on ait encore signalé pareille anomalie. M. Amyot veut qu'un insecte ne puisse être parfait sans ailes ; mais qu'entend-on par état parfait ? Il me semble qu'il ne saurait y avoir d'ambiguïté : c'est l'état de puberté, c'est le moment où l'insecte jouit de toutes ses facultés, et celle de se reproduire est plus importante que celle de voler. Quant aux ailes, il est vrai qu'elles sont le signe patent de la perfection, mais elles ne sont pas indispensables : dans les Coléoptères, nous en avons de fréquents exemples, et dans les Hémiptères la punaise des lits nous prouve tous les jours que certains insectes peuvent vivre, s'accoupler et mourir sans ailes. Dira-t-on qu'elle n'arrive jamais à l'état de perfection ? D'ailleurs, pour les *Halobates*, naviguant le plus souvent à des centaines de lieues de tout rivage, à quoi leur servirait d'être ailés ? Leur corps me semble destiné à se passer de ces aides aériens : les anneaux supérieurs de l'abdomen sont convexes, coriaces, et on distingue à peine la suture des premiers avec le thorax et entre eux : il y a bien de chaque côté une sorte de moignon d'aile, mais il est à l'état rudimentaire et semble n'être placé là que pour la forme.

“Les espèces qui m'ont fourni ces observations sont les *Halobates flaviventris* et *sericeus*, que M. Ch. Coquerel a trouvés ensemble, le premier beaucoup plus rare que le second, et presque toujours sur les *Fucus*, appelés vulgairement *raisins des tropiques*. Notre collègue, qui en a remarqué des milliers, n'a jamais vu un seul individu ailé, particularité qui ne lui aurait pas échappé.”

X.—CARL STÅL.

Nya Hemiptera. *Öfversigt af Kongl. Vetenskaps-Akademiens Fördhandlingar*. Elfte Årgången, No. 8, p. 238, 1854.

“*Halobates*, Esch.

“1. *H. lituratus*: *H. picto* similis; sordide flavotestaceus; thorace margine antico, lineis 4 fere basalibus abbreviatis, mediis utrimque oblique transversis, curvatis, media